

## SAOU, sympathique village DROMOIS

Un sympathique village drômois exposé plein sud, blotti entre son « Roc » et les falaises des Aiguilles qui culminent toutes au-dessus de 700 m est parfaitement abrité du puissant Mistral qui balaie régulièrement la région. Vous constatez qu'ici, le qualificatif de « Drome Provençale » prend toute son ampleur avec les belles façades ocre, les tuiles romanes et les platanes centenaires.



Un environnement remarquable et des noms qui sonnent : les Aiguilles, le Grand Pomerolle, la Poupoune, Rochecolombe, les Trois Becs, le Pas de l'Estant, l'église du XII<sup>e</sup>, la rue de l'Oume, le canal, la Vèbre, le canal, son écrin de falaises et de verdure, la forêt et ses 2500 ha, vous voilà à..... Saoû (prononcer « Sou »).

Dossier sur la forêt de Saoû : <http://villagededeaux.free.fr/GEOCACHING/Saou/Dossier%20for%c3%aat%20de%20Saou.pdf>

Le village est connu pour sa forêt devenue départementale en novembre 2003 où faunes et flores spécifiques des Alpes et de la Provence se côtoient, par ses superbes falaises parcourus par de nombreux amateurs d'escalade, mais aussi et surtout par un phénomène géologique assez singulier, par la présence du synclinal perché le plus haut d'Europe, oui, rien que ça.

Le village de Saoû est à lui seul une curiosité avec ses anciennes hautes maisons et les grandes tours (l'Aiguille de la Tour) rocheuses à l'arrière-plan et la Vèbre rafraîchissante qui le traverse.

L'histoire de l'occupation humaine remonte à environ 6 000 ans avec les premiers agriculteurs sédentaires. Des vestiges de cabanes ont été retrouvés au Pas de Lestang, un camp gaulois a été identifié sur la colline de Sissac et de riches villas gallo-romaine au cœur des meilleures terres agricoles dans la Plaine du Roubion et vers les collines du bassin de Vèbre.

C'est au cours du Moyen Age et de l'Ancien régime que le village que l'on connaît aujourd'hui se dessine petit à petit. Il se composait alors de trois quartiers : le château situé au pied et au sud du Roc, le Bourg de l'Oume et le Bourg des Églises s'étendaient plus bas, de part et d'autre de Vèbre.

C'est pour la chasse que la forêt de Saoû attire les premiers hommes venus des environs, de 1050 à 750 av. J.-C., ils installent leur campement provisoire au passage de la Baume-Hannibal, près des Trois Becs. Pour son bois ensuite, de 1400 à 1500 les paysans ne cessent de s'installer pour exploiter cette richesse naturelle allant déjà jusqu'à la surexploitation. En 1852 le ministre Crémieux, nouveau propriétaire de la forêt fait construire un château aux murs roses baptisé « VillaTibur ». Incendié et laissé à l'abandon, le château est rasé en 1971.

Par amour du site, en 1924 le riche député du Haut- Rhin Mauris Burrus devient propriétaire de toute la forêt après avoir racheté la part communale de Saoû et Francillon et entreprend un important reboisement. Il fait construire le circuit touristique de 27 km sur le flanc du synclinal et l' Auberge des Dauphins inspirée du Petit Trianon de Versailles.

Cette forêt qui a compté jusqu'à 130 saisonniers ou permanents abrite désormais deux éco-gardes chargés, entre autres, de renseigner les randonneurs. Aujourd'hui la forêt est la propriété du Conseil Général de la Drôme.

La forêt quasi entièrement enserrée dans les hautes falaises du synclinal en fait un lieu de biodiversité très riche en faune et en flore. Elle abrite : chamois, sangliers, chevreuils, martres, belettes, fouines, renards, blaireaux et marmottes. C'est également une grande réserve naturelle d'oiseaux. Dans ce lieu singulier se rencontrent des végétations montagnardes et méditerranéennes. On y trouve une très grande variété d'arbres, de prairies pré-alpines, de la lande à genêts...

Au cours des conflits successifs qui ont émaillé les siècles, la Forêt s'est à plusieurs reprises illustrée et a servi de refuge, elle a accueilli des protestants persécutés, les insurgés de la Drome (<http://www.1851.fr/lieux/drome.htm>) et des maquisards pourchassés. En 1683, elle abrite le "Camp de l' Eternel" où se rassemblent des capitaines protestants de Châteaudouble et de la plaine de Valence. Ils sont débusqués et massacrés par les dragons du roi Louis XIV près de Bourdeaux le 30 août de la même année.

En 1688, Isabeau Vincent qui garde les moutons sur le versant méridional de la montagne, va devenir célèbre comme la première des "petits prophètes". En 1700, les archers royaux dispersent plusieurs centaines de protestants en prêchant "au désert" au lieu-dit "Les Huguenots".

Bien plus tard, en juin 1943 pendant le second conflit mondial, est créé le maquis Perrin, un des premiers de la région qui s'installe en différents lieux de la forêt de Saoû. Les hommes sont soutenus et ravitaillés par plusieurs habitants du village. Un mois après l'arrestation de certains d'entre-eux, le 30 juin 1944, 9 avions allemands bombardent le village faisant 15 morts. Le vieux quartier des « Cagnards » est dévasté, cette épreuve valut à Saoû d'être distingué de la Croix de guerre. Aujourd'hui, à l'emplacement des maisons détruites, sont ouvertes plusieurs places.

Aujourd'hui Saoû est une commune particulièrement animée, chaque année, en mai pour le week-end de pentecôte est organisé le Raid sportif nature, les 2 et 3<sup>e</sup> semaines de juillet, c'est au tour du célèbre festival « Saoû chante Mozart » de réunir les mélomanes. Le 3<sup>e</sup> week-end de juillet rameute tous les locaux et ceux qui sont en vacances dans la région pour la très célèbre fête du fameux picodon (fromage de chèvre de la Drome).

Le premier week-end d'août est réservé à la fête des pompiers, suivi le week-end suivant par les marchés des métiers d'art. Les mois d'été passés, un peu de repos s'impose jusqu'au week-end qui précède le 25 novembre (Sainte Catherine) où toute la région est conviée à la traditionnelle Foire aux fruits d'hiver.

Tout près de l'église, ce superbe rouleau compresseur fait partie du patrimoine du village puisque comme il le déclare, « il en a roulé des bosses et tassé des graviers » par les chemins qui sillonnent la forêt de Saoû. Ici, il prend sur cette place une retraite bien méritée en amusant les gosses du village et il se souvient :

*« Dans notre forêt  
Au long des allées,  
J'ai roulé les bosses  
Tassé les graviers*

*Dans notre village  
Et pour des années  
J'amuse les gosses  
Pour dernier métier »*

Cette Géo-Cache a été posée avec l'approbation de la mairie de Saoû, quelle en soit vivement remerciée. Consultez ici, les sites de l'office de tourisme des 3 communes Saoû, Soyans et Francillon ainsi que celui de la mairie de Saoû => <http://saou.fr/>